

PHI 2960 – *Naissance de la philosophie chinoise*

Contenu

Ce cours présente un survol de la pensée chinoise ancienne sur la base de ses textes fondateurs, traduits en français. L'attention se concentrera foncièrement sur la période classique, qui s'écoule du V^e s. au III^e s. avant notre ère. Il s'agit de l'âge axial de la philosophie chinoise, correspondant à l'éclosion d'importantes traditions scripturaires. Voici un répertoire succinct des courants d'idées qui feront l'objet de notre réflexion :

- ❖ **L'École des Lettrés confucéens** (*Ru jia*). Le confucianisme est une philosophie morale et politique qui a assuré la cohésion culturelle et sociale de la Chine pendant plus de deux millénaires. De cette tradition humaniste, il importera d'apprendre les doctrines de Confucius (551-479 avant notre ère), de Mencius (Mengzi, env. 385-301 av. n. è.), puis de Xunzi (env. 310-235 av. n. è.).

- ❖ **L'École de la Voie** (*Dao jia*) ou taoïsme, qui prit forme sur un socle de pratiques magiques et des techniques d'évocation des esprits, issues du chamanisme. Les fondements théoriques de cette tradition éclatée remontent à l'expérience de Laozi (VI^e-V^e s. av. n. è.), figure légendaire associée au célèbre *Livre de la Voie et de la Vertu* (*Daodejing*) ; puis aux méthodes de Zhuangzi (env. 370-300 av. n. è.), qui préconisait l'imperturbabilité et le bien-être.

- ❖ **L'École du yin et du yang et des Cinq Agents** (*Yinyang wuxing jia*). Le système cosmologique issu de ce courant a connu des applications multiples tout au long de l'histoire de la société chinoise. Les notions des cosmologistes se retrouvent, par exemple, dans la médecine traditionnelle, dans les arts du souffle et dans le *Livre des Mutations* (*Yijing*), qui appartient cependant au corpus confucéen.

- ❖ L'École moïste (*Mo jia*), qui se rattache à Mozi (env. 479-381 av. n. è.). Selon son principe d'amour universel (*jian ai*), la conformité aux autorités politiques était plus utile que la piété filiale pour garantir l'ordre. Les éléments de logique et d'épistémologie des néomoïstes (ou moïstes tardifs, III^e s. av. n. è.) sont aussi dignes d'intérêt.

- ❖ L'École des formes et des noms (*Xing ming jia*) est connue grâce aux sophismes de Gongsun Longzi (début du III^e s. av. n. è.) et aux paradoxes de Hui Shi (env. 380-305 av. n. è.).

- ❖ L'École des lois (*Fa jia*), représentée par Han Fei (mort en 233 avant notre ère), qui élaborait une théorie du contrôle sociopolitique et de l'efficacité axée sur des lois coercitives (*fa*), prétendument naturelles.

L'évaluation comportera trois épreuves, dont les critères seront énoncés dans le plan du cours au début de la session.

Lectures obligatoires

Recueil de textes numérique (disponible au début de la session dans StudiUM)

Suggestions bibliographiques

CHENG, Anne, 1997, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil.

GHIGLIONE, Anna, 2018, *Mozi*, texte intégral traduit, annoté et commenté, Québec : Les Presses de l'Université Laval (coll. « Études d'histoire et de culture chinoises », sous la dir. de Shenwen Li).

—, 2009, *L'expérience religieuse en Chine. Sagesse, mysticisme, philosophie*, Montréal : Médiaspaul (disponible à la librairie du Pavillon 3200, Jean-Brillant ; les sections pertinentes).

ZUFFEREY, Nicolas, 2008, *Introduction à la pensée chinoise*, Paris : Hachette/Marabout.

—, 2012, *La pensée des Chinois*, Paris : Hachette/Marabout. (Même contenu que le livre précédent).